

Date de soumission : 18/08/2022 | Date d'acceptation : 04/11/2022 | Date de publication : 20/01/2023



L'argumentation dans le discours colonial sur l'Algérie dans le journal *L'Écho d'Alger* (1960-1962). Cas des actions des combattants du FLN

The argument in the colonial discourse on Algeria in the newspaper *L'Écho d'Alger* (1960-1962). Case of the actions of FLN combatants

Zouleikha CHENOUF¹

Université Badji Mokhtar Annaba | Algérie
zouleikha.chenouf@hotmail.fr

Souad BABA SACI

Université Sétif 2 | Algérie
Souadbabasaci@gmail.com

Résumé : L'étude de l'argumentation dans le genre journalistique arbore différentes stratégies afin d'atteindre un certain public et lui transmettre le message édicté par la ligne éditoriale qui varie d'un journal à un autre. Cela dit, le genre journalistique colonial ne déroge pas à la règle, notamment le quotidien *Écho d'Alger* pour agir sur le lectorat composite en Algérie de la période allant de 1960 à 1962.

Dans le présent article, nous nous intéressons au concept de l'argumentation et à son application en tant que « problématique d'influence » dans l'analyse de discours. Nous examinons, pour cela, les procédés mis en interaction (Charaudeau) par le journal en question pour influencer les lecteurs (pro Algérie française / anti Algérie française).

Mots-clés : argumentation, stratégies, genre journalistique colonial, problématique d'influence, analyse de discours.

Abstract : The study of argumentation in the journalistic genre has different strategies in order to reach a certain audience and convey to them the message dictated by the editorial line that varies from one newspaper to another. That said, the colonial journalistic genre is no exception to the rule, in particular the daily newspaper *L'Echo d'Alger*, to act on the composite readership in Algeria from 1960 to 1962.

In this article, we are interested in the concept of argumentation and its application as a "problem of influence" in discourse analysis. We examine, for this, the processes put in interaction (Charaudeau) by the newspaper in question to influence the readers (pro French Algeria / anti French Algeria).

Keywords: argumentation, strategies, colonial journalistic genre, problem of influence, discourse analysis.



¹ Auteur correspondant : ZOULEIKHA CHENOUF | zouleikha.chenouf@hotmail.fr

Il existe une pluralité de théories consacrées à l'argumentation depuis la rhétorique jusqu'à la pragmatique. Mais la conception de l'argumentation en tant que « problématique d'influence » a pour origine la définition de Benveniste du concept du discours. Il le définit comme « Toute énonciation supposant un locuteur et un auditoire et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière » Benveniste, 1974 : 241). Produit par un locuteur à l'adresse d'un auditoire, le discours cherche à avoir un impact sur son public. De son côté, P. Charaudeau rejoint cette idée d'influence. Pour celui-ci, l'Analyse du discours « n'a pas à se donner pour objet la découverte de la vérité mais la découverte des enjeux de mise en scène de la vérité comme “ croire ” et “faire croire” » (Charaudeau, 2008 : 03).

En reformulant et en élargissant la définition de l'argumentation fournie par la nouvelle rhétorique de Ch. Perelman, R. Amossy soutient, à son tour, l'idée de Benveniste et celle de Charaudeau. Amossy repense l'argumentation dans le discours et la définit comme :

[...] Tous les moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tentant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement d'orienter leurs façons de voir ou de susciter un questionnement sur un problème donné». (Amossy, 2010 : 47)

Pensée dans une perspective pragmatique « ... agir sur ... », l'argumentation telle que la conçoit R. Amossy prend en compte la visée argumentative du discours [« le discours cherche à avoir un impact sur son public. Il s'efforce souvent à le faire adhérer à une thèse » (ibid : 03)] et la dimension argumentative du discours « chercher à infléchir des façons de voir et de sentir » (ibidem).

C'est la définition de l'argumentation de R. Amossy que nous adoptons dans ce présent article pour étudier la presse coloniale en Algérie (1960-1962) afin de répondre à la question :

Quelles sont les stratégies argumentatives utilisées ou choisies par le journal (ou les journalistes) pour agir sur le lectorat ? Afin d'y répondre, nous examinons des articles choisis afin de déterminer les stratégies argumentatives ainsi que les moyens discursifs et lexicaux déployés en vue de renforcer l'image et le point de vue défendus par la ligne éditoriale de *Écho d'Alger*.

1. Corpus et méthodologie

1.1. Présentation du corpus

Notre choix s'est porté sur quatre (4) articles ayant pour topique « l'Algérie » parus dans le journal *Écho d'Alger*, quotidien français indépendant fondé par Etienne Bailac et édité en Algérie entre 1912 et 1962. Les articles analysés relatifs aux actions des combattants du FLN² sont répartis en trois (3) catégories selon la cible :

- Actions des combattants du FLN contre la France : article du 4,5/09/1960 : Un odieux attentat à la grenade et à la mitraillette a fait 5 blessés (dont 2 enfants) et 12 blessés (Annexe I).

² Front de Libération Nationale est une organisation dirigée de l'intérieur par six hommes : Larbi Ben M'Hidi, Didouche Mourad, Rabah Bitat, Krim Belkacem, Mohamed Boudiaf, et Mostefa Ben Boulaid. La représentation extérieure au Caire est assurée par Hocine Ait Ahmad, Ahmed Ben Bella et Mohamed khider. Voir et lire Histoire de la guerre d'Algérie [1954-1962] de Benjamin Stora 2012 : 10.

- Actions des combattants du FLN contre des Algériens : l'article du 6/09/1960 : Sept fellahs dont une femme infirme gisaient enchaînés au fond d'un puits (Annexe II), l'article du 13/09/1960 : Un musulman égorgé (Annexe III).
- Actions des combattants du FLN contre ses adversaires politiques : cas du MNA : l'article du 9/09/1960 : DEUX TUEURS DU FLN abattent un MNA à COLOMBES (Annexe VI).

Ces quatre (4) articles s'inscrivent dans le type médiatique (le journal est intégré dans le continuum des médias) et le genre journalistique colonial selon leur médium ou support tout en tant que la période dans laquelle ils sont parus (1960-1962)³ et ce, en raison du fait que « la presse écrite jusqu'à les années soixante-dix [1970] était la parole de l'Etat » (Ringoot, 2014 : 72). Ces articles ne sont pas signés. Leurs émetteurs sont anonymes, dans ce cas, ces articles sont affiliés à un locuteur x dont la responsabilité incombe au journal dans lequel ils sont parus. Ils nous montrent que nous avons affaire à une communication écrite où domine le discours « in absentia » (Kerbrat - Orecchioni)⁴.

1.2. Description des articles

Les articles analysés appartiennent au genre « information » et non au genre⁵ « commentaire » qui est censé être source de l'argumentation. Le genre choisi dans ce présent travail contient aussi de l'argumentation puisque cette dernière existe dans tous les discours. Ch. Plantin (1996) le montre clairement dans cette citation :

Toute parole est nécessairement argumentative. C'est un résultat concret de l'énoncé en situation. Tout énoncé vise à agir sur son destinataire, sur autrui, et à transformer son système de pensée. Tout énoncé oblige ou incite autrui à croire, à voir, à faire, autrement. (p.18)

De plus, ces articles édités en Algérie entre 1960 et 1962 ne s'adressent pas à un public « homogène »⁶, mais plutôt à un lectorat « composite »⁷, puisque les habitants qui ont vécu en Algérie dans cette période n'ont pas les mêmes objectifs et ne partagent pas entre eux les mêmes valeurs. Cette population peut être classée selon les dimensions suivantes : politique (pour l'Algérie française - contre le FLN- vs pour l'Algérie algérienne - avec le FLN-), religieuse (musulmans, chrétiens, juifs) et sociale : « indigènes » (ou algériens comme les qualifie la littérature administrative de l'époque), français, étrangers ou colons : espagnol, italiens, maltais, etc.) (CRESPO.1994 : 17-18-33).

En outre, dans les quatre (4) articles, les lecteurs ne sont pas désignés explicitement par des marques linguistiques : désignations nominales explicites, description des lecteurs,

³ L'Algérie était colonisée par la France depuis le 5 juillet 1830 jusqu'au 5 juillet 1962.

⁴ Le discours « in absentia » s'oppose au discours « in presentia ». Ces deux types ont une relation avec les types de récepteurs. Kerbrat -Orecchioni distingue quatre (4) classes de récepteurs :

a-Présent + « loquent » (échange oral quotidien).

b-Présent + « non loquent » (la conférence magistrale).

c-Absent + « loquent » (la communication téléphonique »).

d-Absent + « non loquent » (dans la plupart des communications écrites).

Selon, Kerbrat_Orecchioni, b et d relèvent du discours « in absentia » et du dialogique alors que a et c appartiennent au discours « in presentia » et au dialogal.

⁵ Charaudeau et De Brouker répartissent les genres rédactionnels dans la presse écrite en deux genres : « les genres de l'information » et « les genres du commentaires »

⁶ Un public « homogène » est un public qui partage les mêmes valeurs, a des objectifs identiques (Ruth Amossy, 2010 : 63)

⁷ Opposé de « homogène », le public « composite » « réunit des personnes différenciées par leur caractères, leurs attaches ou leurs fonctions » (Perelman et Tyteca, cité par Ruth Amossy 2012/2013 : 63)

pronoms personnels (Kerbrat-Orechionni). En gommant toute mention de ses destinataires, le journal ne peut omettre l'inscription des valeurs et des croyances à partir desquelles *Echo d'Alger* tente d'établir une communication implicite. Le lectorat qui n'est pas alors interpellé explicitement transparaît clairement dans les représentations et les valeurs qui lui sont attribuées.

La description des articles choisis montrent que notre étude ne se limite pas à une étude logico-normative étudiant le raisonnement argumentatif ou encore les types d'arguments. De plus de la relation des faits (relatifs aux actions des combattants du FLN), *Écho d'Alger* essaie d'influencer son lectorat composite en ayant recours au trinôme : « ethos » (l'image que journal construit dans et par ses articles), « pathos » (susciter les passions ou les émotions par son discours) et « logos » (discours raisonné). Héritage de la rhétorique, chacun de ces trois pôles ne peut être isolé puisqu'ils sont en interaction pour influencer le (s) récepteur (s) comme le propose Charaudeau (2008). Ce dernier distingue plusieurs processus en interaction « régulation »⁸, « identification »⁹ [ethos], « dramatisation » [pathos] et « rationalisation » [logos] pour exercer une influence.

1.3. Méthodologie d'analyse

Nous commençons notre analyse par expliquer la nature des informations contenues dans les articles puisque le tri de ces dernières par le journal n'est pas innocent ou gratuit. ; il répond sûrement à des intentions. Le choix a donc une relation avec des stratégies conçues pour agir sur le lectorat puisque le journal dans son ensemble opère une distinction primordiale entre ce qui mérite d'y figurer sur ses pages et ce qui doit être exclu. Ainsi le journal publie ce qu'il veut montrer au lectorat pour l'influencer.

[...] le rôle de la sélection est si évident que, lorsque quelqu'un mentionne des faits, on doit toujours se demander ce que ceux-ci peuvent servir à confirmer ou infirmer. La presse, gouvernementale ou d'opposition, nous a habitués à cette sélection des faits, en vue soit d'une argumentation explicite, soit d'une argumentation que l'on espère voir le lecteur effectuer par lui-même (Perelman C. & Olbrechts Tyteca, 1988 :155)

Ensuite, nous dévoilons la position du journal face aux faits narrés en nous basant sur l'idée développée dans la citation ci-dessous :

Le locuteur est à la fois sujet constitué par la parole de l'autre qui le traverse à son insu car il ne peut dire ni se dire en dehors de la doxa de son époque (dialogisme) ; et sujet intentionnel mobilisant les voix et les points de vue pour agir sur son allocutaire (la polyphonie). (Ruth Amossy, 2004 : 68)

d'une part, le discours du journal est traversé par la parole de son époque, d'autre part, la multiplicité des voix et des points de vue dans ces articles et la manière de les présenter n'est qu'une autre stratégie pour agir sur son lectorat.

⁸ C'est un principe qui « constitue, à la fois, la condition pour que les partenaires s'engagent dans le processus de reconnaissance du contrat de communication, et la condition pour que se poursuive et aboutisse l'échange communicatif (Charaudeau. 1995 a : 88). « Il permet donc au sujet communiquant de mettre en œuvre certaines stratégies de bases dont la finalité consiste à assurer la continuité ou la rupture de l'échange par : acceptation/ rejet de la parole de l'autre et de son statut en tant qu'être communiquant, valorisation /dévalorisation du partenaire tout en lui accordant le droit à la parole, revendication /aveu de la part du sujet parlant, à propos de la construction de son identité » (Charaudeau.1991 a : 31). Cité in Dictionnaire de l'analyse du discours. 2002 : 498)

⁹ Renvoie à l'image de soi de l'énonciateur.

Cette idée rejoint celle de Jacques Brès¹⁰ (2005) qui voit que le discours a deux structures : une macrostructure et une microstructure. Au niveau de la première se trouvent en écho les évidences, les croyances, les représentations, les valeurs et les idées reçues de l'époque du destinataire. C'est la théorie du dialogisme qui désigne le lien qui lie la parole du journal au déjà dit appelé aussi « l'interdiscours » de son époque. Au niveau de la seconde, se situent les voix qu'introduit le journal dans ses énoncés. C'est la théorie ducrotienne de la polyphonie qui laisse transparaître des voix autres que celle des journalistes -locuteurs. Ainsi au départ, il est indispensable de repérer la doxa de l'époque pour voir comment le journal élabore ses dires sur le fond de ce déjà dit.

L'implication du journal dans ses énoncés montre sa position, son jugement et son point de vue dans ses interprétations des faits à travers la qualification ou la caractérisation, les modalités et les modalisations. En ce sens, nous identifions les émotions que cherche le journal à susciter chez les lecteurs en mettant l'accent sur les stratégies qui leur correspondent et leurs formes. En plus de « l'appel aux émotions », nous examinons la présence ou non d'une tentative de rationalisation à travers l'appel à la raison « logos » tout en présentant son « éthos » dans et par son discours.

2. Analyse des articles

2.1. L'argumentation sélective

Les articles analysés répondent aux questions : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Quelles conséquences ? Cependant il n'y a aucune information explicite qui répondrait à la question : Pourquoi ? (Les causes et les finalités des actions des combattants du FLN) à l'exception de l'article du 10/01/1961 où le journal écrit « [...] le FLN est venu assassiner cette famille qui ne partageait pas ses idées », sans pour autant montrer les tenants et les aboutissants des uns et des autres.

Les causes et les finalités que se sont assignés les combattants du FLN disparaissent, alors, de cette catégorie d'articles. Ainsi lorsque le journal narre les faits relatifs aux actions des combattants du FLN, il omet les motifs qui les ont poussés à exécuter leurs actions.

Ne pas informer le lectorat sur les causes est une stratégie pour ne pas donner l'occasion aux lecteurs de les penser et se limiter seulement aux informations relatives aux actions et leurs conséquences. Ces conséquences apparaissent dans les titres et dans les « chutes » ou les « péroraisons » au sens rhétorique. Ceci est une autre stratégie pour influencer le lectorat qui est, d'une part, attiré par les titres vu leur typographie (gras et en gros caractères) et d'autre part, par la fin de l'article puisqu'on est généralement marqué par les derniers mots entendus ou écrits. Les résultats sont évoqués en utilisant certains procédés que nous évoquons dans ce qui suit.

2.1.1. La modalisation typographique

¹⁰ Aidé par un ami russe, Jacques Brès explique le texte d'origine de Bakhtine pour distinguer le dialogisme de la polyphonie généralement confondus.

L'utilisation des parenthèses dans les titres est une stratégie pour attirer l'attention des lecteurs et leur demander implicitement de voir et de lire l'énoncé encadré. Ici, la parole mise entre parenthèses est un objet qu'il faut montrer aux lecteurs.

«Un odieux attentat à la grenade et à la mitrailleuse a fait 5 morts (dont 2 enfants) et 12 blessés ». (Article du 4,5/9/1960).

2.1.2. Choix de certains lexèmes pour les victimes

Tableau 1 : La désignation des victimes

Articles	Lexèmes désignant les victimes	Appartenance de la victime
06/09/1960	« <i>fellah</i> », « paysan »	Professionnelle
13/09 /1960	« musulman »	Religieuse
09/09/1960	« Un MNA », « un musulman algérien », « un adversaire politique »	Politique religieuse

La source : Les articles de presse du 6, 9, 13/09/1960

Mettre l'accent sur l'appartenance professionnelle « fellahs »¹¹, l'appartenance religieuse « musulmane », l'appartenance nationale « algérienne » et l'appartenance politique « MNA » n'est qu'une stratégie pour influencer à chaque fois le lectorat dans sa diversité et les algériens de manière spécifique pour montrer que le FLN tue non seulement les français mais aussi les algériens, les musulmans et même ses adversaires politiques qui sont aussi des algériens et des musulmans. Aussi FLN tue-t-il sans distinction pour montrer une image de la criminalité de ses combattants.

2.2. Position du journal

Les articles analysés dévoilent des positions qui peuvent être répartis en représentations collectives et positions du journal. Pour ne pas confondre les deux, nous relevons les premières puis les secondes en vue de vérifier la relation entre elles.

En analyse de discours, les représentations¹² appartiennent à la doxa de l'époque qui désigne « l'opinion, la réputation, ce que l'on dit des choses et des gens (Maingueneau & Charaudeau, 2002 : 197). Cette doxa est imposée par l'autorité coloniale. Les représentations « construisent (donc) une organisation du réel à travers des images mentales elles-mêmes portées par le discours » (ibid : 504). Autrement dit appartenant au « déjà dit » de l'époque, ces représentations ne sont que des visions imposées comme collectives.

Toutefois la position du journal peut être une opinion personnelle¹³ ou une appréciation. Issue du sujet, l'opinion « reflète l'attitude évaluative du sujet à propos d'un savoir, et lui

¹¹ Fellahs qui est un emprunt de la langue arabe signifie paysan.

¹² De naissance sociologique, la notion de représentation a diverses appellations. Dite « représentation sociale » ou « représentation collective » (Durkheim, 1898), elle traite le rapport entre la signification, la réalité et son image. Elle est aussi longuement discutée en philosophie, en psychologie sociale, en pragmatique et en analyse de discours. Voir Dictionnaire de l'analyse de discours (2002, p : 502- 505).

¹³ Mais pourquoi nous avons écrit une opinion personnelle puisqu'il existe ce qu'on appelle « l'opinion commune » ou « l'opinion publique » qui est une autre appellation de la «représentation sociale ». (ibid : 409)

est donc interne ». Elle est « un jugement intellectif relevant d'un calcul portant sur la probabilité des faits du monde » (ibid : 408). Autrement dit, l'opinion est à l'origine de l'intellect de la personne, de son intelligence ; elle est donc un jugement raisonnable d'un savoir. Tandis que l'appréciation est « une réaction affective du sujet face à un fait » (ibidem). Elle est donc un jugement appréciatif où « le sujet ressent, identifie, exprime un avis positif ou négatif (dans un univers d'affects) » (ibidem). L'appréciation est liée donc étroitement à l'opposé de l'intellect qui est l'affect ou le « monde émotionnel ». Ce qui nous intéresse dans cet article est la position du journal opinion qu'elle soit ou appréciation.

Les représentations sont donc des points de vue non modalisés alors que la position du journal est un point de vue modalisé ou une représentation modalisée lorsqu'elle est appropriée.

Dans ce cas, nous relevons tous les points de vue contenus dans les articles puis nous vérifions si ces opinions sont modalisées ou non ; sont-elles des représentations de l'époque ou des points de vue du journal (mises à distance) ou encore des représentations appropriées.

2.2.1. Position du journal au sujet des combattants du FLN

Afin de pouvoir cerner la position du journal, nous relevons d'abord les représentations de l'époque coloniale.

Selon l'opinion publique coloniale, les combattants du FLN sont :

Tableau 2 : Les représentations coloniales des combattants du FLN

Représentation des combattants du FLN	Article / Partie de l'article
- « assassins » - « rebelles »	4,5/09/1960 : - Sous-titre - 1§
- « bandes de FLN » - « rebelles »	6/09/1960 - Chapeau - derniers §
- « tueurs » - « terroristes » - « meurtriers »	9/09/1960 - (titre, 1§, 4§) - 2§ - 3§

La source : Les articles de presse du 4-5, 6, 9 /09/1960

Ces représentations coloniales appartiennent à un paradigme des substantifs évaluatifs péjoratifs. « Assassins », « tueurs », « meurtriers » et « terroristes » donnent une image de criminalité au FLN et de ses combattants. Quant aux substantifs « rebelles » et « bandes », ils montrent que le FLN autour duquel s'est entouré le peuple n'est qu'une « bande de rebelles » c'est-à-dire des « hors-la-loi », ce qui fait que leurs actions sont illégales. Dans ce cas, combattre FLN et ses partisans devient légal. Ceci donne une légitimité aux forces françaises de les emprisonner et de les tuer.

Écho d'Alger semble s'approprier les représentations imposées par l'administration coloniale des combattants du FLN mais nous remarquons que ces mêmes représentations sont mises à distance et construites comme des éléments extérieurs voire étrangers dans ses articles à l'exception de l'article du 4-5 /9/1960 où le journal s'approprie la

représentation « assassins », toutefois ce journal voit que les combattants du FLN sont des « odieux assassins ». En choisissant une réaction affective à travers l'emploi de l'adjectif appréciatif « odieux », le journal renforce la représentation de l'époque « assassins » sur les combattants du FLN en montrant son mépris.

Après avoir examiné la position du journal au sujet des combattants du FLN, nous découvrons dans ce qui suit, à travers les représentations des actions des combattants du FLN, la position du journal à ce sujet.

2.2.2. Position du journal au sujet des actions des combattants du FLN

Pour l'opinion publique coloniale, les actions des combattants du FLN sont des :

Tableau 3 : Les représentations coloniales des actions des combattants du FLN

Représentation des actes des combattants du FLN	Article / Partie de l'article
- « attentat »	4,5/09/1960 :
- « crime »	- Titre
	- 3§
- « attentat »	9/09/1960
	- 1§

La source : Les articles de presse du 4-5, 9/09/1960

Ces représentations, comme celles de leurs agents, s'alignent sur un paradigme des substantifs péjoratifs. Ceci montre que le F.L.N. et ses combattants constituent une source d'attentats et de crimes. Le substantif « crime » relève du code pénal et en le choisissant, *Écho d'Alger* incrimine le FLN et ses combattants.

Dans l'article du 4-5/9/1960, l'expression modalisée « odieux attentat » opte pour l'adjectif affectif péjoratif « odieux » qui sert à renforcer la représentation coloniale de l'« évènement » œuvrant à mettre le lectorat dans une connivence affective.

Ainsi pour *Écho d'Alger*, les actions des combattants du FLN sont des « odieux attentats » commis par des « odieux assassins ». Ceci renforce non seulement les représentations coloniales : « attentat » et « assassins » mais aussi les autres représentations « tueurs », « meurtriers », « terroristes » « rebelles », « bandes » et « crime » qui deviendraient même si elles ne sont modalisées la position de ce journal qui agit clairement sur les lecteurs en renforçant leurs représentations qui sont en défaveur du FLN et de ses combattants. Pour cela, l'expression de l'opinion du journal *Écho d'Alger* est renforcée par des stratégies pathétiques et rationnelles pour influencer le lectorat.

2.3. Les stratégies pathétiques : Appel aux émotions

Ces stratégies visent principalement le « pathos » ou l'affect du lectorat. Dans ces articles du genre « information », *Écho d'Alger*, en relatant les faits, cherche à provoquer chez son lectorat d'un côté, des sentiments de pitié et de compassion envers les victimes, d'autre part des sentiments de culpabilité et de mépris contre les combattants du FLN et enfin des sentiments de reconnaissance et d'admiration envers les éléments de l'ordre français. Jouer sur le pathos du lectorat va mobiliser :

2.3.1. L'appel à la pitié et à la compassion

Ces deux sentiments sont suscités à l'aide de trois stratégies qui sont : la victimisation, la dramatisation et la stratégie des descriptions déchirantes.

- **La stratégie de victimisation**

Cette stratégie consiste à transformer une personne en victime en la maltraitant ou la soumettant à une injustice (TLFi). Lors de leurs attaques, les combattants du FLN « prennent les gens en piège » :

Tableau 4 : Etat des victimes lors des attaques

Etat des victimes	Articles
« des consommateurs du café restaurant Gimenas » <u>surpris</u> par « une rafale de mitraillette et une grenade offensive ».	4,5/09/1960
« 7 fellahs » <u>privés de leur liberté</u> [par le FLN] étaient « emprisonnés dans un puits de 20 mètres de profondeur ».	13/09/1960
Une personne <u>surpris</u> venu pour une courte permission	06/09/1960
« Un passager dans un bus » attaqué <u>par surprise</u>	09/09/1960

La source : Les articles de presse du 4-5,6, 9, 13/09/1960

Ces gens qu'ils soient des consommateurs du café, des militaires venus pour une courte permission, des passagers dans un bus ou des fellahs sont des victimes étant donné qu'ils n'avaient ni le temps ni les moyens pour se défendre. Tués ou emprisonnés, ils étaient privés de leur droit élémentaire à la vie et à la liberté. Dans ces articles, certains mots ou expressions tels « victimes » et « ces morts-vivants » atteignent directement le lectorat dans ses affects.

De son côté, le terme « malheureux » utilisé en tant que nom dans les articles concernant les actions des combattants du FLN contre les algériens (les malheureux, le malheureux) pour désigner des musulmans abattus par FLN dessinant des situations dramatiques où le journal montre une « image de soi » humaniste renforçant son image de victime.

- **La stratégie de dramatisation**

Cette stratégie consiste à rapporter en construisant les événements selon un scénario triadique de la source du mal, de la victime et du sauveur dans un contexte d'état de crise : conflit social, guerre civile, catastrophe naturelle, etc. (Charaudeau)

Dans l'article concernant les actions des combattants du FLN contre les algériens (Article du 6/9/1960), *Écho d'Alger* construit une mise en scène autour de la triade suivante : victimes (algériens) / agresseur (FLN) / sauveur (la France : les forces de l'ordre). Les trois pôles de la triade sont présentés ainsi :

Tableau 5 : La mise en scène du sauvetage

La source du Mal	Les victimes	Le sauveur
FLN sous la forme de « persécuteur », « tueur », « cruel ».	« Sept fellahs dont une femme infirme » : mettant l'accent sur leur appartenance professionnelle, le journal choisit sur un axe paradigmatique les dénominations « les morts vivants », « les malheureux », « victimes de la cruauté des bandes FLN » pour toucher les affects des lecteurs. (Article du 06/09/1960)	Un commendo de <i>harkis</i> ¹⁴ et chasseurs d'Afrique « crapahutant » (le chasseur d'Afrique Valette) apparaît sous la figure d'un « chef » protecteur et bienfaisant. (Article du 06/09/1960).

La source : Article du 06/09/1960

En plus de cette mise en scène dramatique, *Écho d'Alger* met en scène une autre situation dramatique en distinguant les victimes qui sont morts sur le coup de ceux décédés des suites de leurs blessures :

« [...] Les morts, tués sur le coup : Selman Abdelkader, chauffeur, 60ans ; Rahbi Ahmed, chauffeur de taxi, 26 ans ; décédés des suites de leurs blessures : Honda Marie- Yvonne, 3ans ; Cano Augustin, 4ans ; Laoua M'ris Mustapha, 33ans [...] » (Article du 4,5/9/1960)

Cette distinction montre que les enfants qui figurent dans le titre du même article sont morts des suites de leurs blessures. Ceci incite le lectorat à imaginer la scène qui va toucher davantage ses affects puisque mourir sur le coup est loin d'être comparable à décéder des suites de ses blessures. Cette mort est la source de longues souffrances. Ainsi, insistant toujours sur le pôle des victimes, le journal leur consacre des passages descriptifs relevant de la stratégie des descriptions déchirantes.

- **La stratégie des descriptions déchirantes**

Cette stratégie consiste à décrire l'état impitoyable des victimes en utilisant un lexique péjoratif qui touche davantage les affects.

L'article du 6/9/1960 concernant les actions des combattants du FLN contre les algériens est riche en termes de descriptions.

Tableau 6 : La description des victimes

Article	Passages descriptifs	Topique
6/9/1960	« dont une femme infirme ... ces morts - vivants, victimes du FLN » (titre) « gisant, inertes, au fond d'un puits, des malheureux fellahs, enchaînés, victimes de la cruauté des bandes FLN » (Chapeau), « 7 prisonniers enchaînés, dont une femme infirme » (2 [§]), « dans un état physique impitoyable, les malheureux liés deux à	-Topique de la douleur, -Topique d'horreur,

¹⁴ Harkis est un soldat de l'Afrique de Nord qui servait dans une haraka ou supplétifs indigènes recrutés pour aider l'armée française (TLFi).

	deux par de grosses chaînes cadenassés vivaient dans le fond d'une galerie obscure depuis plus de 15 jours ». (3§), « ... un semblant de nourriture et des volées de coup de bâton » (4§)	-Topique de la compassion.
--	--	----------------------------

La source : L'article de presse du 6/9/1960

Les victimes qui sont 7 fellahs dont une femme infirme sont emprisonnés par les combattants du FLN au fond d'un puits depuis une longue durée : plus de 15 jours sans presque de la nourriture. Cette scène impitoyable s'ajoute à leur état dans lequel ils se trouvent : enchaînés et liés deux à deux par des cadenas. A cet état physique impitoyable s'ajoutent les gisements poussés depuis les profondeurs obscures. A tout cela s'ajoutent les coups de bâton. Dans ces descriptions, il s'agit des scènes et des états impitoyables et déchirants qui touchent l'affect des lecteurs. Les descriptions déchirantes incitent le lectorat à ne considérer d'autres sanctions possibles pour leurs auteurs que la mort.

2.3.2. L'appel à la culpabilité et au mépris

La culpabilité et le mépris sont des sentiments qui évoquent le rejet des actions de l'autre. Dans ce contexte, ils sont suscités dans la stratégie de la classification des actions des combattants FLN sur l'échelle des valeurs : Bon / Mauvais.

L'énoncé « leur mauvais coup fait » l'article du 4-5/9/1960) montre que *Écho d'Alger* classe les actions des combattants du FLN (Bombarder un lieu public avec une grenade, tuer les présents avec une mitrailleuse) dans la catégorie : « Mauvais ». Ce choix dévalorise les actions des combattants du FLN et leurs agents. Ainsi *Écho d'Alger* classe FLN et ses membres dans la case du Mal où résident les « Mauvais », les « malfaiteurs », etc.

Dans les autres articles, la catégorie « Mauvais » n'est pas dite ouvertement mais elle est laissée à l'opération d'inférence du lectorat à partir des actions dits les articles :

- Emprisonner 7 fellahs dans un puits (Article 06/09/1960)
- Egorger une personne (Article 13/09/1960)
- Abattre un adversaire politique avec un revolver (Article 09/09/1960)

Toutes ces mauvaises actions suscitent chez les lecteurs le sentiment de culpabilité envers les combattants du FLN. Aussi, l'emploi de l'adjectif péjoratif « odieux » pour exprimer ses opinions à l'égard des combattants du FLN et de leurs actions montre que le journal cherche à provoquer chez les lecteurs le sentiment de mépris.

2.3.3. L'appel à la reconnaissance et à l'admiration

Les actions entreprises par les éléments de l'ordre français sont présentées dans la catégorie « Bon » qui n'est pas signalée directement mais c'est au lecteur de déduire et de reconnaître cette catégorisation à partir de certaines actions de bienfaisance telles que sauver les algériens.

[...] chasseurs et harkis délivrent ces morts-vivants, victimes du FLN [...] *Un harki* découvrait des traces de ciment suspect. En déblayant le terrain, il finit par dégager une sorte de puits de mines de 20 mètres de profondeurs [...] Le chasser d'Afrique Valette demanda d'être descendu dans le puits quelques instants plus tard, il annonça qu'il avait découvert 7 prisonniers dont une femme infirme [...] (Article du 06/09/1960)

Dans l'extrait ci-dessus, un commando Harkis et chasseurs d'Afrique étaient les sauveurs des sept fellahs dont une femme infirme. Ayant l'image des hommes de la protection civile, ce commando sont des sauveteurs « facultatifs » envers qui les victimes ont exprimé leur gratitude : « [...] Tous ont été unanimes pour condamner la cruauté des rebelles et réaffirmer leur gratitude envers les forces de l'ordre [...] » (même article)

Cette gratitude ouvertement dite montre clairement qu'elle a été affirmée auparavant dans d'autres situations de sauvetage. Les fellahs ne sont pas alors les premiers qui ont été sauvés et par conséquent ils ne sont pas les premiers qui ont exprimé leur reconnaissance envers les services de l'ordre français. Ces derniers ont exécuté donc plusieurs opérations de sauvetage qui leur donnent une image d'héroïsme. Ces opérations de sauvetage et cette image d'héroïsme suscitent chez les lecteurs les sentiments de reconnaissance et d'admiration.

En somme, les stratégies employées pour susciter les sentiments du lectorat sont multiples. Les articles analysés font apparaître deux camps complètement opposés : l'un représente le bien (les forces de l'ordre français) et l'autre le mal (les combattants du FLN), en dépit du fait que l'identité des lecteurs permet de changer ces rôles en fonction de leurs représentations et de leurs valeurs.

Pour le premier camp, *Écho d'Alger* tend à susciter la reconnaissance et l'admiration alors que pour le second, il suscite la culpabilité et le mépris. Quant aux victimes, il essaie de provoquer la pitié et la compassion en utilisant les stratégies de victimisation, de dramatisation et des descriptions déchirantes. Dans les mises en scènes dramatiques, le journal montre une « image de soi » humaniste, à cela s'ajoutent les stratégies relatives au « pathos » où *Écho d'Alger* a tenté de rationaliser ses énoncés.

2.4. La rationalisation

Écho d'Alger tente de rationaliser son discours. Il donne les preuves de la dénomination « odieux attentats » commis par « odieux assassins » en mentionnant les chiffres des morts et des blessés dans les titres.

Tableau 7 : Le nombre des mots et des blessés

Article de presse	Titre
4-5 sept 1960	« ... a fait 5 morts () et 12 blessés ». •
6/09/1960	« Sept fellahs ... »
13/09/1960	« Un musulman... » •
9/09/1960	« ... tue un MNA... ».

La source : Les articles de presse du 4-5, 6, 9,13 /09/1960

Le journal ne se limite pas au nombre des victimes mais il présente, dans les chutes, des renseignements détaillés à leur égards en leur consacrant une bonne partie de l'article :

- Deux paragraphes les plus longs de l'article (article du 4-5/9/1960)

Les morts, tués sur le coup : Selman Abdelkader, chauffeur, 60ans ; Rahbi Ahmed, chauffeur de taxi, 26 ans ; décédés des suites de leurs blessures : Honda Marie- Yvonne, 3ans ; Cano Augustin, 4ans ; Laoua M'ris Mustapha, 33ans.

Les blessés Paphier Martine, 7ans ; Cano Augustin, 30 ans ; Grégoire Roger, 50 ans ; Heliger Daniel, 45 ans ; Sadok Bouziane Mohamed, 26 ans, chauffeur ; Toumi Benattia, journalier ; Bounadia Mohamed, 26 ans ; Zabat Mohamed, journalier, 16 ans, SNP. Ahmed Benkhélifa, 34 ans ; Bessai Boumediene, 23 ans, boucher ; Bouzidah Mohamed, boucher, 30 ans et Honda Lucien. (Article du 4,5/9/1960).

- Le paragraphe avant dernier (Article 13 / 09 / 1960)

Parmi ces paysans miraculeusement arrachés à une mort atroce se trouvent deux jeunes gens de Batna de 15 et 20 ans réfractaires au FLN, un vieillard de 70 ans, 3 hommes de 35 ans à 45 ans des douars Oueld-Neriel et Aïn - el- Assassers qui avaient refusé de donner leur carte d'identité et une femme de 45 ans infirme (Article du 6/09/1960)

- Tout l'article (Article 13 / 09 / 1960)
- L'avant dernier paragraphe (Article 9/09/ 1960)

Il s'agit de Sarahoui Klenuissi, 30 ans, qui demeurait 191rue Gabriel-Péri à Colombe. Cet hôtel abrite presque exclusivement des membres du MNA. On peut supposer que la victime faisait partie de ce mouvement. (Article 9/09/ 1960)

Le journal nomme les victimes, les prénomme et précise également leur âge et leur profession tentant ainsi de les faire connaître en dévoilant quelques éléments de leur intimité notamment leur âge qui va de trois (3) ans à soixante (60) ans, ce qui suscite incontestablement l'indignation chez le lecteur. Les renseignements sur les victimes montrent aux lecteurs que les combattants du FLN tuent réellement :

- des enfants, des jeunes et des vieux,
- des hommes et des femmes,
- des français et des algériens,
- des musulmans et des non musulmans,
- des chauffeurs, des bouchers, des journaliers, des employés des chemins de fer, des paysans c'est-à-dire des personnes exerçant des métiers ordinaires.
- des membres des partis politiques adversaires au FLN : le cas des membres du MNA

Ceci rejoint l'idée de tuer sans distinction et renforce davantage l'image de la criminalité du F.L.N. et de ses combattants.

En conclusion, *Écho d'Alger*, en relatant les actions des combattants du FLN, choisit une variété de stratégies argumentatives pour agir sur le lectorat composite afin de maintenir la politique en vigueur à cette époque et s'opposer à toute forme de lutte. Ces stratégies se voient tout d'abord dans le tri des informations qui exclut celles relatives aux motifs des actions des combattants du FLN.

D'autre part, le journal s'approprié les représentations coloniales des combattants du FLN et celles de leurs actions pour renforcer celles de l'époque qui relèvent de la position du journal en dépit du fait que son discours n'est pas tout à fait modalisé.

Les stratégies pathétiques nous ont permis de manière efficace de remarquer que les articles analysés sont riches en termes de stratégies de victimisation, de dramatisation et de descriptions déchirantes. Cet appel aux différentes émotions tantôt envers les victimes (pitié et compassion), tantôt envers les combattants du FLN (culpabilité et mépris), tantôt

envers les éléments de l'ordre français (reconnaissance et admiration) est accompagné à petit degré à l'appel de la raison à travers l'emploi des chiffres des victimes (morts et/ou blessés) et aussi leurs renseignements personnels (nom, prénom, âge et profession).

Quant à l'image du journal dans son discours, elle laisse transparaître un Ethos humaniste et tente de créer avec le lectorat une sorte de connivence affective.

Enfin, nous nous intéressons dans la présente étude uniquement aux stratégies utilisées par le journal *Écho d'Alger* pour influencer le lectorat agissant par le logos sur le pathos à travers l'éthos sans pour autant excéder notre domaine qui est l'analyse du discours pour aller vers d'autres domaines tels la sociologie, la psychologie, l'ethnologie à la recherche d'autres effets de la réception de ces articles par le lectorat.

Références bibliographies

- AMOSSY R. 2010. *L'argumentation dans le discours*. Armand Colin. Paris.
- BRÉS J. (dir) 2005. *Dialogisme et polyphonie - Approches linguistiques*. Actes du colloque de CERISY. Editions Duculot. Bruxelles. Belgique.
- CHARAUDEAU P. & MAINGUENEAU D. 2002. *Dictionnaire de l'Analyse de Discours*. Editions du Seuil. Paris.
- CHARAUDEAU P. 2008. « L'argumentation dans une problématique d'influence » dans *Argumentation et Analyse de discours* [en ligne], N° 1. URL. Consulté le 10/01/2020.
- CRESPO G. (1994). *Les Italiens en Algérie 1830- 1962. Histoire et sociologie d'une migration* sur librest.com [en ligne]
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. 1980. *L'énonciation. De la subjectivité dans le discours*. Armand Colin. Paris.
- PERELMAN C. & OLBRECHTS TYTECA O. (1988). *Traité de l'argumentation. La Nouvelle rhétorique*. Edition de l'Université de Bruxelles.
- PLANTIN C. 1996. *L'argumentation*. Edition du Seuil. Paris.
- RINGOOT R. 2014. *Analyser le discours de presse*. Armand Colin. Paris.
- STORA B. 2012. *Histoire de la guerre d'Algérie [1954-1962]*. Hibr éditions. Algérie
- Trésor de la Langue Française informatisé : TLFi [en ligne]

Annexes :
Annexe I



Annexe II

Dans le djebel, au nord de Batna

Sept fellahs dont une femme infirme gisaient enchaînés au fond d'un puits de 20 m. Chasseurs et harkis délivrent ces morts-vivants, victimes du F.L.N.

UN commando de harkis et de chasseurs d'Afrique « crapahutant » dans le djebel, dimanche, dans le secteur de Batna (Aurès), a permis de découvrir, gisant, inertes, au fond d'un puits, des malheureux fellahs, enchaînés, victimes de la cruauté des bandes F.L.N.

Des renseignements émanant de Batna, apportaient les précisions suivantes : dimanche, au cours d'une opération menée par les unités du quartier de Timzad dans le djebel de Bou-Ariss, à 20 km. au nord de Batna, un harki découvrait des traces de ciment suspect. En déblayant le terrain il finit par dégager une sorte de puits de mines de 20 mètres de profondeur.

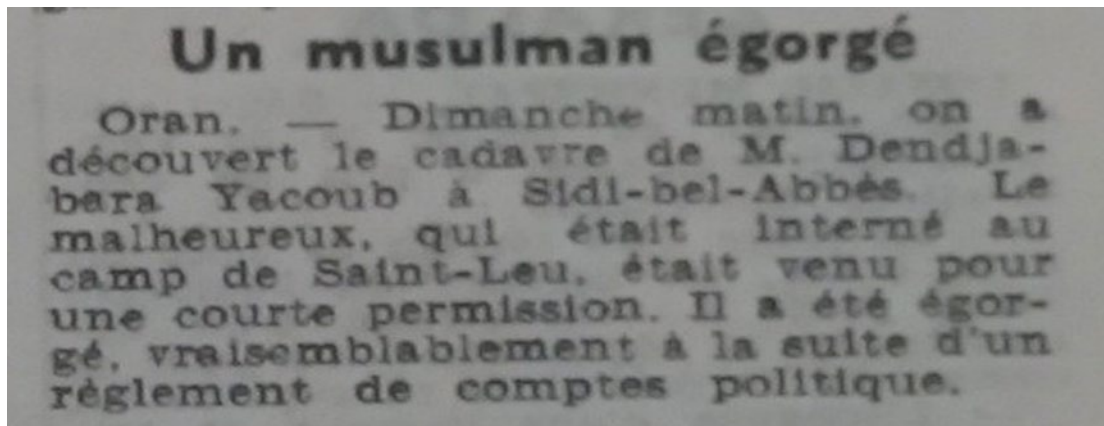
Le chasseur d'Afrique Valette demanda pour faveur d'être descendu dans le puits et, quelques instants plus tard, il annonça qu'il avait découvert 7 prisonniers enchaînés, dont une femme infirme, tous les 7 originaires d'Ain-el-Assasers.

Dans un état physique pitoyable, les malheureux liés deux à deux par de grosses chaînes cadenassées vivaient dans le fond d'une galerie obscure depuis plus de 15 jours. Un geôlier descendait leur rendre visite, tous les quatre jours : il leur distribuait un semblant de nourriture et des volées de coups de bâton. Il a fallu 2 heures d'efforts pour remonter ces morts-vivants à la lumière du jour. Ils reçurent immédiatement les premiers soins indispensables que nécessitait leur état puis furent transportés à Batna et hospitalisés.

Parmi ces paysans miraculeusement arrachés à une mort atroce se trouvent deux jeunes gens de Batna de 15 et 20 ans réfractaires au F.L.N., un vieillard de 70 ans, 3 hommes de 35 à 45 ans des douars Qued-Neriel et Aïn-el-Assasers qui avaient refusé de donner leur carte d'identité, et une femme de 45 ans infirme.

Tous ont été unanimes pour condamner la cruauté des rebelles et réaffirmer leur gratitude envers les forces de l'ordre.

Annexe III



Annexe VI

